

L'histoire du quartier de Kerourien



Jusque dans les années 1960, Kerourien était occupé par des agriculteurs : Le Meur, Tournellec, Léon, dont les habitations étaient du côté de la rue de Kerourien actuelle. Mais suite au besoin urgent de logements dû à la destruction de Brest pendant la guerre 39/45, il a fallu construire beaucoup de HLM dans les quartiers. À Saint-Pierre, ce fut le cas à Kerbonne, Kerargaouyat, le Valy-Hir, Kerourien...

Les baraques du Polygone

La cité du Polygone Butte voit le jour en 1946. Elle est située entre la grande butte derrière Ker Gwenn et la petite butte qui se trouvait entre le terrain du magasin Carrefour et du parking de l'Aréna. La cité occupe 65000 m² sur un terrain de la marine. Elle comprend 220 baraques pour 327 logements et 1244 habitants. Accolée au Polygone Butte, une deuxième cité, celle du Point du Jour, sort de terre. Elle occupe une surface un peu plus importante que sa voisine, mais cette fois-ci sur des terres agricoles réquisitionnées. Ce sont 268 baraques qui occuperont cet espace, soit 402 logements et 1516 habitants, chiffres de 1958. À cette époque, la construction en dur bat son plein et la municipalité pousse les locataires à venir profiter du confort des HLM ou autres constructions adaptées aux revenus des habitants. Devant le peu d'enthousiasme de ces derniers, les responsables n'assurent plus l'entretien des baraques, afin de les inciter à quitter ces logements où ils se trouvent si bien.

On déménage vers les HLM

En 1965, des familles furent relogées en HLM à Kerargaouyat, Kergoat et Kéréderm. Pour Kerourien 596 logements étaient prévus.

En 1967, un Brestois sur sept vivait en HLM. Mais les habitants des baraques voulaient rester dans leurs villages. La réalisation de Kerourien donnait à penser que "l'homme se révolterait un jour contre ces forêts de cubes où l'on prétend l'enfermer..."

En 1970, la Direction Départementale de l'Équipement pense avoir résolu le problème du relogement, grâce à un rythme de livraison de logements sociaux. L'office municipal d'HLM se plaignait que des logements demeuraient vacants. Les locataires ne voulaient pas quitter leurs baraques, au prétexte qu'ils voulaient rester proche de leur ancienne cité.

En 1971, le Polygone après avoir été cité rejet, devenait cité repoussoir.

Le maire de Brest, M. Georges Lombard avait menacé les habitants qui refusaient de quitter leurs baraques, "de prendre à leur égard tous les moyens, pour les contraindre à obtempérer".

Construction des HLM

La construction du quartier de Kerourien a débuté en 1966 pour être inauguré en 1972 par Georges Lombard. Les bâtiments ont été réhabilités en 2004. Il y a aujourd'hui environ 700 logements, gérés par Brest Métropole Habitat.

Ces immeubles montrent une concentration de population, mais sont "aérés" par des espaces de verdure.

Les habitants sont des familles d'origine étrangère, mais aussi bretonne. Ce mélange de générations, de couleurs de peau, de religions fait la richesse du métissage de la population.

La vie dans le quartier

En plus des habitations, Kerourien a été équipé de structures pour développer les liens sociaux et lutter contre l'isolement :

- Le centre social, devenu "Couleur Quartier" a été créé par la CAF. Dans ce cadre, il propose un soutien à la valorisation des initiatives et compétences des habitants, et favorise l'accès aux loisirs et à la culture.

- L'association Don Bosco intervient auprès des groupes de jeunes et de personnes qui se trouvent en marge des circuits économiques, sociaux et culturels.

- L'école maternelle et primaire a été créée rue de Kerourien.

- Le GPAS (Groupe de Pédagogie et d'Animation Sociale) s'occupe d'animations pour les enfants.

- La CSF (Confédération Syndicale des Familles), une association qui agit et partage avec les familles des valeurs de solidarité.

Toponymie de Kerourien

En 1505, le lieu-dit s'appelait Kergouzian, le nom viendrait donc de Ker (lieu habité en breton) et Gouzian (nom d'un humain). Il est devenu "Kerourien" en 1669.

Paul Person

